

DERRIDA ET LA PSYCHANALYSE

Si la psychanalyse nous a appris que le langage révèle une constante de la vérité, Derrida nous montre que le langage ne peut être pensé que de façon toujours critique et donc nécessairement suspecte. En plaidant la fondamentalité du langage et de l'écriture, il nous oblige aussi à revisiter l'illusion de tous les discours. Ses textes qui nécessitent de nombreuses lectures nous laissent souvent dans des interrogations permanentes du fait même de la paradoxalité qui les colore. Lire Derrida, c'est lire avec d'autres Derrida pour comprendre les multiples sens que ses textes revêtent, pour les questionner dans une perspective de déconstruction. Interroger les discours en suivant l'enseignement de Derrida, c'est maintenir vivante et opérante la psychanalyse telle que nous l'a enseignée Freud, c'est la rendre mouvante à partir d'une théorie qui ne se différencierait pas de la clinique mais qui se soutient d'une logique moebienne, les liant et les entremêlant, non pas de façon circonscrite et locale mais dans un processus continu dont l'écriture est soumise au transfert.

Rosa Caron, rédactrice en chef

SOMMAIRE

Thomas Dutoit : Psychanalisi' inconscient	7
Jacqueline Hamrit : Nachträglichkeit	15
Jean Cooren : L'écriture du transfert : ce qui ne cesse d'arriver à la psychanalyse	35
Pierre Macherey : Entre grammatologie et psychanalyse : la problématique freudienne de l'archive selon Derrida	49
Christophe Scudéri : Miroir d'une « hantologie »	73
René Major : De quelques conséquences de la lecture derridienne de Freud et de Lacan	89

En couverture © Dominique Beaune (collection privée).

ISBN : 978-2-336-30306-2
14 euros



L'Harmattan

Sous la direction de Daniel Beaune

DERRIDA ET LA PSYCHANALYSE



*Textes recueillis
par l'Association des psychologues cliniciens de Lille 3*

Sous la direction de Daniel Beaune

DERRIDA ET LA PSYCHANALYSE